

Carte scolaire

Une institutrice en moins, une classe perdue : les parents montent au créneau

Lundi 24 mars, une dizaine de parents d'élèves de l'école de Sainte-Geneviève-lès-Gasny se sont mobilisés contre la fermeture annoncée d'une classe et la suppression d'un poste.

Le couperet est tombé. Menacée par une fermeture de classe depuis plusieurs années, l'école de Sainte-Geneviève-lès-Gasny n'y coupera pas à la rentrée prochaine. Cette décision a été prise au regard d'un effectif jugé trop faible : 51 élèves. Actuellement, l'école compte trois classes. **"Nous ne comprenons pas car auparavant, nous étions à 48 élèves. Aujourd'hui, ils sont plus nombreux mais une classe va quand même fermer"**, s'interroge Élodie, une maman mobilisée avec une dizaine d'autres parents d'élèves devant l'école du village, lundi 24 mars.

Selon le scénario imaginé par le rectorat, les élèves seront donc répartis en deux classes de quadruple niveau. Une première de 16 ou 17 élèves allant de la maternelle au CP, et une seconde de 28 élèves composée de CE1 et CM2. **"Cette année, les enfants sont regroupés en triple niveau et c'est déjà compliqué pour les maîtresses alors elles n'imaginent même pas en quadruple niveau. Sans compter les élèves qui sont accompagnés par des AESH (Assistante d'élève en situation de handicap)"**, s'inquiète Mélissa Gervais, mère de famille.

Quadruple niveau

L'année prochaine, sa fille de 2 ans et demi côtoiera donc des enfants de 6 ans. Un gap qu'elle appréhende comme d'autres parents mais aussi les institutrices qui ne seront donc plus que deux, à la rentrée prochaine. **"Nous avons une maîtresse titulaire qui refuse de s'occuper d'une classe de quadruple niveau. Le poste occupé par un remplaçant va être supprimé donc il ne restera plus que la directrice"**, alerte Mélisse Gervais. De plus, depuis quatre ans, l'école connaît des successions de remplaçants et quelques absences d'institutrice. Cette situation pose aussi des problèmes de sécurité notamment au moment des récréations : **"Quand une institutrice emmène les petits aux toilettes, sa collègue se retrouve toute seule pour gérer tous les enfants. Ce n'est pas possible. Nous avons déjà eu des problèmes de violences cette année à cause de cela. Qu'est-ce que ce sera l'année prochaine ?"**, s'interroge une mère de famille.

"Un climat anxieux"

"Un climat anxieux", pour Helena Martinez, maire du village. "Je sais que le rectorat ferme des classes parce qu'il y a besoin d'en ouvrir d'autres ailleurs. Mais ce qui est inquiétant dans notre situation, c'est que nous n'avons pas d'équipe solide pour assurer la suite. Où vont nos enfants ?" Dans ces conditions, certains pensent déjà à placer leurs enfants dans une autre école. La maire a d'ailleurs reçu des dérogations. Après cette fermeture de classe, les parents et la maire redoutent une fermeture complète de l'école d'ici quelques années. "Il n'y a pas de turn-over dans le village, pas de maisons à vendre donc pas de nouvelles familles", se désole Helena Martinez. Avec une dizaine de départs d'élèves de CM2 l'année prochaine, l'avenir de l'école est d'autant plus incertain.

De son côté, Timothée Houssin, député RN de la 5e circonscription de l'Eure, a réagi à cette fermeture de classe : "Si nous comprenons les impératifs de gestion des effectifs scolaires, et notamment le fait qu'avec une moyenne de 16 élèves par classe l'école est actuellement privilégiée, nous estimons qu'une classe à 24 élèves répartis sur quatre niveaux ne garantit pas les meilleures conditions d'apprentissage. L'éducation en milieu rural doit être pérennisée et soutenue avec des moyens adaptés." Ce dernier sollicite les services académiques afin d'étudier d'autres alternatives. En attendant, une réunion d'information est organisée à l'école vendredi 28 mars.

Arielle Bossuyt

